



POLICE DE PROXIMITE : UNE APPROCHE INTERCULTURELLE DE LA SECURITE URBAINE

*Compte rendu de la visite d'étude ICC,
Fuenlabrada (Espagne), 23-25 octobre
2018*

Compte rendu établi par
Ivana d'Alessandro



POLICE DE PROXIMITE :

UNE APPROCHE INTERCULTURELLE DE LA SECURITE URBAINE

23-25 octobre 2018

COMPTE RENDU

Présentation du contexte

La police de proximité est une stratégie de maintien de l'ordre qui propose une conception de la surveillance et de la prévention fondée sur les liens, l'ouverture, les échanges et la confiance mutuelle. Dans le cadre de cette stratégie, les citoyens participent à la recherche de solutions pour garantir la sécurité au niveau local et dans l'espace public. Elle repose essentiellement sur les principaux fondamentaux de l'interculturalisme et établit un lien étroit entre sécurité et qualité de vie.



Cela fait maintenant dix ans que la ville de Fuenlabrada a placé les principes de la police de proximité dans un contexte interculturel au cœur des activités de la police locale ; elle a créé une unité spécialisée (Gesdipol ou Équipe de gestion de la diversité par la police) pour répondre aux besoins d'une société locale caractérisée par une grande diversité, pour encourager les personnes d'origines diverses à se mélanger et les associer aux actions de la police pour rendre la ville plus sûre. Depuis qu'elle a mis en œuvre ses mesures de gestion de la diversité et de l'intégration, Fuenlabrada a nettement réduit le taux de criminalité, et la cohabitation en général s'est améliorée, malgré un contexte social général marqué par la crise économique très dure qui a ébranlé le pays tout entier

(Espagne). L'efficacité de la gestion policière a également été renforcée avec la mise en œuvre d'une politique dédiée visant à lutter contre le profilage racial. Dans le cadre de cette politique, le nombre d'identifications a été réduit de moitié alors que le nombre d'arrestations concluantes a augmenté. Le modèle de maintien de l'ordre de Fuenlabrada a aussi permis de renforcer l'égalité des citoyens s'agissant de l'accès à la sécurité, ce que les habitants considèrent désormais comme un bien public.



En outre, la police de Fuenlabrada a développé des compétences spécifiques sur les droits des personnes LGBTi, des migrants et des personnes appartenant à des groupes religieux. Le conseil municipal de Fuenlabrada a lancé son premier programme de valorisation de la diversité culturelle en 1999, en même temps que la création du forum pour l'intégration sociale des migrants. Il a choisi d'appliquer une perspective d'égalité, pour garantir à tous l'égalité d'accès aux services publics, sans

discrimination fondée sur l'origine culturelle. Au fil des ans, la ville a élaboré plusieurs plans d'action pour la cohabitation et la solidarité ; le plan d'action contre la haine ; le plan pour la participation des jeunes ; le groupe de travail permanent sur la cohabitation ; la formation sur les compétences interculturelles reposant sur une perspective de genre ; etc.

La visite a permis de mettre en évidence la stratégie interculturelle globale de la ville sous l'angle du maintien de l'ordre, ainsi que les éléments qui contribuent à sa réussite notamment, s'agissant du maintien de l'ordre, une conception de la police locale en tant que prestataire de services, et la mise en adéquation des priorités entre la municipalité et la police locale.

Durant la visite, les policiers présents ont reçu une formation sur la gestion de la diversité par la police, pour leur permettre de comprendre ses missions, ses objectifs et les outils utilisés.



La formation était axée sur les points suivants :

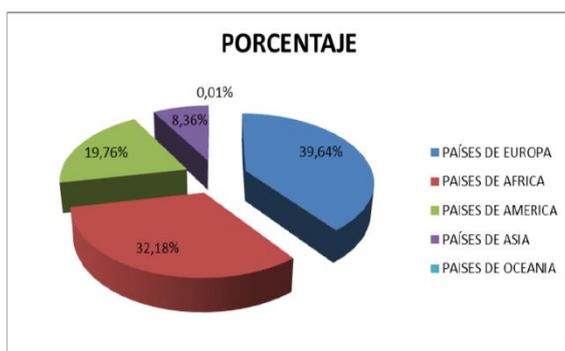
- Apprendre à connaître le territoire et les personnes qui vivent sur ce territoire
- Comprendre la sécurité et la sûreté comme une mission commune, pour garantir une cohabitation harmonieuse dans des sociétés plurielles, de sorte que chaque citoyen puisse jouir pleinement de ses droits de l'homme
- Contribuer à la prise de décisions grâce à la participation des citoyens
- Organiser le maintien de l'ordre comme un service, au sein et en dehors des locaux de la police
- Lutter contre la discrimination au sein de la police, y compris le profilage ethnique
- Outils et techniques pour prévenir et poursuivre la discrimination, le racisme, le discours de haine et d'autres formes d'intolérance

- Offrir des possibilités de formation continue aux policiers, au sein et en dehors de la police
- Établir une étroite coopération avec les citoyens et la société civile.

1. LA VILLE DE FUENLABRADA

La ville est relativement jeune, elle a commencé à se développer il y a environ 50 ans. D'une ville agricole de 2 908 habitants (en 1960), elle est passée à une ville de plus de 200 000 habitants, qui travaillent pour la plupart dans le secteur industriel et celui des services. En 2016, la ville s'est déclarée « ville d'accueil des réfugiés » et a accueilli plus de 170 réfugiés¹.

EXTRANJEROS POR CONTINENTES en Fuenlabrada



Depuis l'arrivée des réfugiés, contrairement aux préjugés répandus, le taux de criminalité n'a pas augmenté. Force est de constater que si l'Espagne fait partie des pays en Europe ayant le pourcentage de migrants le plus élevé, c'est aussi le troisième pays avec le taux de criminalité le plus faible.

Aujourd'hui, 13,7 % des habitants de Fuenlabrada sont des migrants : 39 % des citoyens nés à l'étranger sont européens ; 32,18 % sont africains ;

19,76 % sont latino-américains ; et 8,36 % sont asiatiques. L'âge moyen de la population est faible : 40 ans pour les citoyens espagnols, 30 ans pour les migrants, et 25 ans pour les réfugiés. Pourtant, l'intégration des étrangers a posé moins de difficultés que dans d'autres villes. En raison de la rapide évolution démographique, la ville n'a jamais appartenu à un groupe en particulier : elle a toujours été la ville de tout le monde, et c'est l'une des principales raisons du succès des politiques d'intégration de Fuenlabrada.

D'autres facteurs clés de succès sont i) l'engagement à long terme des autorités municipales et des dirigeants politiques envers l'interculturalisme ; ii) une approche mobilisant l'ensemble de la société ; iii) la stabilité politique des organes dirigeants au niveau local, ce qui a permis de planifier des mesures et de les maintenir dans la durée ; iv) l'approche interdépartementale et intégrée des politiques publiques ; v) la cocréation de politiques avec les citoyens et la société civile.



Dans la municipalité, le département chargé des politiques d'intégration compte plusieurs services, dont :

¹ Dont 70 % sont originaires d'Amérique latine ; 15 % de Syrie ; 8 % d'Europe ; et 7 % d'Afrique

1) Un observatoire pour l'immigration, qui effectue des recherches, collecte des données, organise des formations à l'intention des agents techniques et anime des tables rondes ;

2) Le service d'accueil, qui traite des politiques relatives aux réfugiés, organise des sessions de formation à l'intention des citoyens et des agents techniques, dispense des conseils juridiques, des cours de langue (espagnol) et propose une médiation interculturelle ;

3) Le service dédié à la participation et la sensibilisation, qui accueille le groupe de travail permanent sur la diversité culturelle, apporte une assistance technique aux associations de migrants, mène des campagnes de sensibilisation et coordonne la mise en œuvre de la stratégie anti-rumeurs de la ville (introduite en 2013), en l'intégrant dans tous les autres secteurs de la ville, y compris la police locale.

La police locale doit être considérée comme un service important que la ville offre à ses citoyens². Ses bureaux se situent dans l'Hôtel de ville, pour montrer son ouverture et encourager tous les citoyens à établir une relation sereine avec les services de police.

La police de proximité dans un contexte interculturel a été adoptée comme modèle pour la police locale de Fuenlabrada il y a plus de dix ans. Elle repose sur la constatation que toute la complexité des êtres humains réside dans leur diversité, et de ce fait qu'une police qui souhaite offrir un service de qualité à ses citoyens doit placer les personnes et leur complexité au cœur de son action. Il est intéressant de noter que la police locale de Fuenlabrada a adopté comme slogan « Nous voulons être la police de tout le monde », comme le maire l'a rappelé lors de la visite d'étude, lorsqu'il a expliqué que la police fait partie intégrante de la stratégie politique de Fuenlabrada et de sa vision interculturelle.

Effectivement, à Fuenlabrada les institutions sont axées sur les citoyens : conçues pour les citoyens et avec eux. Dans ce contexte, la police et l'administration municipale partagent avec les citoyens une vision de sûreté et de sécurité en tant que mission commune pour garantir une cohabitation harmonieuse dans des sociétés plurielles, de sorte que chaque citoyen puisse jouir pleinement de ses droits de l'homme.



² Il convient de noter que – très symboliquement – la police a changé de dénomination. Elle ne se nomme plus « corps de police locale » mais « service de police locale ».



2. Gestion de la diversité par la police : principes de base

La police de proximité se caractérise par la capacité de la police à gérer la diversité comme une force. En vertu de la philosophie générale, la police est considérée comme un prestataire de services qui œuvre à l'amélioration de la cohabitation, permet aux citoyens de jouir pleinement de leurs droits fondamentaux, prévient et poursuit la discrimination, et s'emploie à résoudre les conflits dans des sociétés plurielles.



Pour réaliser cet objectif, la police doit adapter et axer ses services sur la diversité sociale qui caractérise la population locale. En d'autres termes, la police doit parfaitement connaître la composition de la population locale et son tissu social pour pouvoir proposer des services de qualité à l'ensemble des voisins dans des conditions d'égalité. En étant visible dans les villes, la police a aussi un rôle à jouer pour renforcer la confiance d'une population diversifiée dans les services publics, et pour aider les citoyens locaux à considérer les nouveaux citoyens comme des voisins. En outre, la police de proximité dans un contexte interculturel a un rôle clé à jouer pour l'intégration harmonieuse des jeunes et doit prêter une attention et une assistance spécifiques aux jeunes issus de l'immigration qui peuvent se retrouver entre deux mondes : l'environnement familial et

l'environnement social. La police peut jouer un rôle essentiel pour les aider à se sentir chez eux et surmonter tout conflit d'identité potentiel.

À Fuenlabrada, une unité spéciale de gestion de la diversité (GESDIPOL) a été formée au sein de la police. Les agents de l'unité reçoivent une formation spéciale sur la compétence et le dialogue interculturels, mais aussi sur les droits de l'homme, les droits LGBT, le dialogue interreligieux et l'histoire des religions, la médiation et l'attention portée aux victimes, domaines dans lesquels ils sont compétents. Parmi leurs missions, ils effectuent des visites dans des quartiers et des associations pour y organiser des débats et des réunions et discuter avec les citoyens de leur engagement et de leur participation à la gestion de la sécurité. Divers groupes sont ciblés lors de ces visites, notamment les minorités et les groupes religieux, mais aussi les personnes handicapées, et les groupes LGBTi.

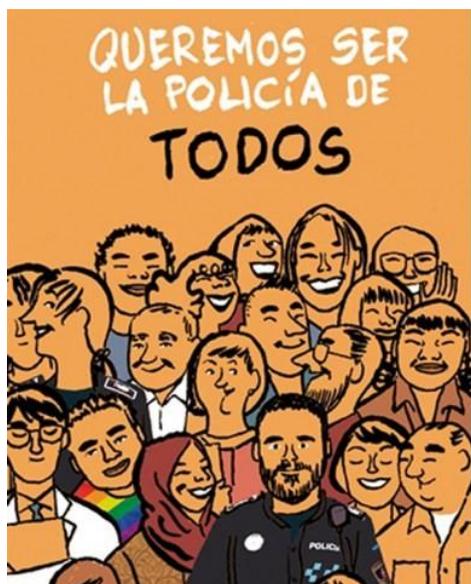
L'expérience du modèle montre que le renforcement de la confiance mutuelle a facilité la prévention : en nouant des liens avec la population, la police de Fuenlabrada a obtenu de meilleurs résultats, notamment pour détecter des situations de nature à entraîner des conflits ou à mettre des personnes en danger.

Ce modèle nécessite une approche interdisciplinaire du maintien de l'ordre qui doit être multiculturelle, intersectorielle, multi identités, orientée multi sexes, etc., et qui doit aussi prôner la coopération avec les citoyens et la société civile.



3. Bonnes pratiques principales

3.1 Stratégie anti-rumeurs



La police de Fuenlabrada participe pleinement à la stratégie anti-rumeurs de la ville. Elle intervient en qualité d'agent anti-rumeurs et aide à déconstruire les perceptions erronées susceptibles de nuire à la cohabitation harmonieuse. Elle contribue notamment à analyser et à collecter des rumeurs ou des stéréotypes, d'un point de vue qualitatif et quantitatif, pour pouvoir déterminer avec précision les perceptions erronées et les stéréotypes qui ont le plus de répercussions sur le territoire. Cette analyse, associée aux techniques de renseignement de la police, peut aider cette dernière à lutter contre le discours d'exclusion et le discours de haine, de manière à prévenir les conflits et les tensions sociales.

La police de Fuenlabrada utilise aussi les médias sociaux pour publier des données et des statistiques qui permettent de lutter contre les stéréotypes les plus répandus et de développer l'esprit critique des citoyens. Les agents qui travaillent au sein de GESDIPOL (l'unité policière de gestion de la diversité) ont suivi une formation complémentaire pour intervenir en qualité d'agents anti-rumeurs et ils coopèrent avec des associations locales de groupes divers (migrants, personnes handicapées, réfugiés, personnes LGBTi, etc.) pour organiser des campagnes de sensibilisation au cours desquelles la police met l'accent sur leur mission de soutien.

3.2 Incidents de haine

Fuenlabrada a travaillé à l'élaboration d'un Plan d'action contre la haine qui confie un rôle important à la police également, au-delà de ses tâches habituelles. Notamment, la police s'emploie à sensibiliser les citoyens pour qu'ils soient en mesure de comprendre, de détecter et de combattre les incidents de haine, y compris en encourageant la résistance sociale envers les attitudes et les comportements discriminatoires. Parmi ses outils de travail, la police de Fuenlabrada dispense des formations et organise des sessions d'information – seule ou en coopération avec la société civile et les défenseurs des droits de l'homme – dans des écoles, des associations ainsi qu'à destination d'autres agents des services municipaux concernés.



En outre, elle a travaillé à l'élaboration d'un protocole de coordination de tous les services municipaux, pour que ces derniers soient en mesure de se rencontrer régulièrement et d'échanger des informations. S'agissant de la société civile, la ville a dressé une liste de toutes les entités et ONG qui travaillent sur la diversité dans la ville, de manière à promouvoir la mise en réseau et la coopération entre tous les acteurs concernés. Le partenariat avec la société civile s'avère utile, non seulement pour accroître les connaissances des policiers sur les spécificités des différentes entités présentes sur le

territoire, mais aussi pour renforcer la confiance mutuelle et rassembler des informations utiles permettant de prévenir les conflits.

3.3 Le programme « Supprimer la haine »



La police a mis en place le programme « Supprimer la haine » pour garantir l'effacement rapide des graffitis qui incitent à la haine ou à la discrimination. Le principal objectif est de repérer et d'effacer tout graffiti haineux ou discriminatoire qui apparaît dans la ville, dans un délai de 24 heures.

Selon la définition qu'en donne le Comité des Ministres du Conseil de l'Europe, le discours de haine s'entend de toutes les formes

d'expression qui propagent, incitent à, promeuvent ou justifient la haine raciale, la xénophobie, l'antisémitisme ou d'autres formes de haine fondées sur l'intolérance. Le discours de haine a de multiples répercussions : il nuit à la dignité des victimes car il constitue une dégradation, un harcèlement ou une intimidation, mais il menace aussi la cohabitation harmonieuse des citoyens en faisant l'apologie des préjugés et de la discrimination et en incitant à la violence contre des individus ou des groupes sociaux. Au niveau local, le discours de haine se manifeste souvent sous la forme de graffitis haineux, qui causent aussi des dégâts matériels aux propriétés publiques et privées, et contribuent à renforcer le sentiment d'insécurité et la dégradation de l'environnement urbain.

Voici les principales raisons pour lesquelles la police de Fuenlabrada a considéré qu'il était de son devoir de mener des actions pour lutter contre la propagation des graffitis haineux. Elle a donc lancé le programme « Supprimer la haine » qui suppose une coopération avec les citoyens et avec le service de nettoyage municipal, et qui comporte plusieurs étapes :

- Découverte des graffitis par la police ou bien par les citoyens qui peuvent ensuite signaler aux autorités compétentes la nature des graffitis et l'endroit où ils se trouvent au moyen des réseaux sociaux et du hashtag #Borraelodio ;
- Recueil de preuves ou vérification de la plainte par la police. Dans les deux cas, la police prend des photos et recueille des données SIG pour alimenter une base de données qui sera utilisée dans le cadre des futures enquêtes ;
- Coordination avec le service de nettoyage de la ville pour effacer les graffitis dans les 24 heures ;
- et travail d'enquête pour identifier les auteurs et les poursuivre.

La mise en œuvre du programme a aussi nécessité une préparation préalable, à savoir :

1) Formation à l'intention de la police locale, afin de comprendre, de différencier et de repérer les discours de haine, les crimes de haine, les comportements et les actes discriminatoires, les stéréotypes et les rumeurs ;

2) Élaboration et mise en œuvre de procédures internes pour l'efficacité des enquêtes ;

3) Définition de protocoles pour mettre en place la coordination avec le service de nettoyage de la ville ;

4) Sensibilisation des citoyens pour les inciter à participer au programme.



En 2016, pour un coût de 220 euros³, la police et la ville ont réussi à effacer 144 graffitis haineux. Un an après, le nombre de graffitis haineux avait chuté, avec moins de 20 graffitis recensés⁴.

L'engagement de la police de Fuenlabrada envers la lutte contre le discours de haine se traduit également par des actions de sensibilisation. À titre d'exemple, le slogan « Fuenlabrada stoppe la haine » est inscrit sur les voitures de police.

3.4 Éliminer le profilage ethnique

Lorsqu'ils sont nommés, les policiers s'engagent à défendre les droits de l'homme de chacun et, pour ce faire, ils doivent être capables d'agir sans préjugés.

Depuis plus de dix ans, la police de Fuenlabrada s'efforce de combattre et de prévenir les attitudes et les comportements discriminatoires également au sein de la police. L'un des principaux programmes menés à bien concerne l'éradication des pratiques de profilage ethnique et des préjugés discriminatoires lors des identifications de la police.

Il y a profilage ethnique « lorsque la police prête une attention disproportionnée aux personnes compte tenu de leur origine raciale, ethnique, religieuse ou nationale – qui peut être réelle ou perçue – par opposition à des motifs de suspicion objectifs et raisonnables »⁵.



³ Sans compter le coût du travail de la police, qui n'a pas été évalué étant donné que la lutte contre le discours de haine fait partie de ses missions

⁴ Plus d'informations disponibles en espagnol [ici](#)

⁵ Voir [Technical Report on Fair and Effective Police Stops](#), OSI, 2006.

Hormis les préoccupations que soulève le profilage ethnique en matière de droits de l'homme, la police de Fuenlabrada a engagé son programme en partant du principe que si la police élimine tout



profilage ethnique inutile, elle gagne en efficacité. Fuenlabrada faisait donc partie des cinq services de police en Espagne à avoir engagé une réforme complète de sa stratégie de maintien de l'ordre en adoptant un programme de renforcement des capacités financé par l'OSI entre 2007-2008 et 2012-2013.

L'expérience accumulée au fil des ans montre que la loyauté est intimement liée à l'efficacité et à l'efficacité opérationnelles étant donné qu'elle permet à la police d'utiliser les contrôles et les identifications personnelles de manière sélective, et de se concentrer sur les situations qui présentent un risque objectif ou qui soulèvent un doute raisonnable. La police de Fuenlabrada peut se prévaloir d'un des taux de réussite les plus élevés au monde en ce qui concerne l'identification personnelle : depuis que la police a cessé de pratiquer le profilage ethnique, 30 % des interpellations révèlent des infractions administratives ou pénales.

Outre une utilisation plus efficace des ressources, le fait de réduire au minimum le profilage ethnique a également permis de diminuer les taux de disproportionnalité et de renforcer la confiance des citoyens dans les services de police.

À la fin du programme de l'OSI, Fuenlabrada a maintenu (jusqu'à présent) le processus de réforme et a continué de collecter des données qui montrent la validité de son approche.

3.5 Attention portée aux victimes

La cheffe de la police judiciaire a présenté aux participants l'approche de Fuenlabrada concernant les questions criminelles, qui se caractérise par la place importante accordée à la protection des victimes. Elle a expliqué que la notion de « victime » est très large : elle englobe les victimes de crimes, les victimes potentielles/personnes à risque et leurs familles. L'approche est globale : à la direction de la police, une unité spéciale fournit une aide psychologique⁶ & juridique, conseille les victimes sur les démarches à entreprendre pour obtenir la condamnation de l'auteur et une indemnisation, les aide à trouver un équilibre affectif, réduit les futurs risques de victimisation, et assure le suivi à long terme de toutes les victimes en ce qui concerne les mesures de protection. Au sein du Service dédié à l'attention portée aux victimes, des unités



⁶ L'aide psychologique est apportée par des civils, à savoir des psychologues du Service municipal dédié à l'attention portée aux victimes qui travaillent au commissariat de police sans être des policiers.

spéciales traitent des questions de harcèlement sexuel et de violence, de violence domestique, de maltraitance des enfants et de harcèlement scolaire, entre autres.

En termes de suivi, on peut noter que la police suit de près 77 femmes qui ont été victimes de violence domestique. Pour ce travail d'envergure, la police de Fuenlabrada s'est vu attribuer une reconnaissance nationale.

3.6 Inclusion des personnes handicapées



Dans le cadre de son « approche individualisée », la police de Fuenlabrada prête une attention particulière aux personnes handicapées. En 2017, elle a adopté un protocole national d'action pour améliorer la prise en charge des personnes ayant une déficience intellectuelle.

Un autre protocole spécifique, conçu cette fois-ci par la police de Fuenlabrada elle-même, concerne les services fournis aux personnes sourdes et muettes. L'expérience a montré que ces personnes avaient difficilement accès à des informations concernant la police et les services qu'elle fournit. En outre, elles étaient confrontées à des difficultés importantes pour déposer plainte ou faire un signalement à la police. Pour résoudre ce problème, en coopération et en consultation avec des ONG locales, la police a conçu une application internet spécialement adaptée aux personnes sourdes et muettes. L'application propose des explications vidéo en langue des signes. Les vidéos ont été enregistrées par un policier qui connaît la langue des signes car ses parents sont sourds et muets.

3.7 Cohabitation interreligieuse



Déjà en 2009, la police de Fuenlabrada s'était prononcée en faveur de la création d'une Commission interculturelle pour la sécurité des citoyens, pour instaurer un dialogue permanent entre les services de police et les différentes communautés et permettre à ces dernières de participer pleinement à la gestion de la sécurité de la ville. Les 33 religions/confessions recensées dans la ville sont représentées au sein de la Commission. La prise en compte des besoins spécifiques de groupes divers repose sur le fait qu'ils ont plus

de risques d'être victimes de crimes de haine en raison de leur diversité, et que du fait de leurs propres réalités (barrière de la langue, vulnérabilité socioéconomique dans certains cas, contexte familial, etc.), ils peuvent avoir plus de difficultés à jouir pleinement de leurs droits.

La création de la Commission a permis, d'une part, à la police de bien connaître les normes culturelles spécifiques de différents groupes (par exemple, GESDIPOL a inscrit dans son agenda toutes les fêtes et les célébrations prévues dans les calendriers des groupes religieux présents dans la ville, ce qui permet à la police de se préparer pour faire en sorte que les manifestations publiques liées à des fêtes religieuses se déroulent dans les conditions de sécurité nécessaires) ; d'autre part, cela a permis aux différentes communautés de bien comprendre les normes, lois et procédures espagnoles, afin de s'y conformer.



Les participants se sont rendus dans le centre culturel islamique de Fuenlabrada, qui est également membre de la Commission interculturelle. Le centre, qui a été créé en 2002, met l'accent sur le renforcement de la participation des femmes musulmanes à la vie sociale ; la formation des responsables de l'éducation ; et l'autonomisation des jeunes pour qu'ils puissent se comporter comme de véritables citoyens. Le conseil d'administration du centre compte autant d'hommes que de femmes : « Nous formons une communauté de citoyens actifs dans l'ensemble de la société » a déclaré Mimoun Amrioui, Président de la communauté islamique de Fuenlabrada. Le centre participe à plusieurs projets internationaux financés par l'UE ; le plus récent vise à intégrer les jeunes dans le marché du travail. Par l'intermédiaire de la Commission interculturelle, la communauté islamique a pleinement participé au programme de la police de Fuenlabrada pour mettre un terme au profilage ethnique.

Selon M. Amrioui, la relation harmonieuse et sereine que sa communauté entretient avec la police locale tient à la confiance que GESDIPOL a réussi à instaurer. Deux autres éléments ont une fois de plus été mis en évidence : la volonté politique de considérer la ville comme étant irréversiblement interculturelle ; la volonté de tous les citoyens de participer à la construction d'une société pour tous. Il a souligné que les contacts avec la police locale étaient réguliers, et qu'ils ne reposaient pas sur des préoccupations relatives à la sécurité. M. Amrioui a précisé que pour instaurer la confiance, il est nécessaire d'établir une relation avec la police qui ne se résume pas au traitement des incidents. À titre d'exemple, le Centre organise souvent des débats entre la police et la communauté islamique.



3.8 Prévenir le harcèlement scolaire

Pour la cohésion sociale, un autre aspect important à prendre en considération est la sensibilisation au harcèlement scolaire, une pratique qui est étroitement liée aux crimes de haine et qui affecte le processus de construction identitaire des enfants, parfois dès leur plus jeune âge.

La police de Fuenlabrada a conçu, déjà en 2000, probablement l'un des programmes d'action les plus ambitieux de toute l'Espagne dans ce domaine, le Plan de sécurité à l'école. Chaque école, ainsi que les associations de parents de la ville, ont des contacts directs et mensuels avec l'une des équipes spécialisées de la police. La police, avec un psychologue partenaire, organise régulièrement des échanges de vues dans des établissements d'enseignement primaire et secondaire pour expliquer les conséquences du harcèlement scolaire sur les victimes et les auteurs, dans le but d'apprendre aux enfants à prévenir les comportements négatifs, comment distinguer un conflit du harcèlement, et comment repérer et dénoncer la haine. Parfois, ces échanges de vues sont aussi l'occasion de déceler des problèmes qui ne sont pas encore apparus.



4. Conclusions de la visite d'étude

Au cours de la visite d'étude qui s'est déroulée pendant deux jours à Fuenlabrada, les participants ont également eu l'occasion de rencontrer les représentants des communautés de migrants et de roms. Les échanges avec ces derniers ont confirmé que la police de proximité dans un contexte interculturel est un moyen efficace de construire des relations solides basées sur la confiance entre les citoyens et les institutions chargées de la sécurité publique, et de renforcer le sentiment de sécurité et de cohésion.

Les communautés de roms et de migrants nous ont fait part de leur vision extrêmement positive de la police locale, qu'ils considèrent comme un partenaire et, dans une certaine mesure, un modèle. Ils ont tout particulièrement apprécié le temps passé avec des agents de GESDIPOL, que ce soit lors de consultations publiques organisées dans les locaux d'associations de migrants, lors de petits-déjeuners interculturels, de manifestations sociales, ou à l'occasion de célébrations publiques de fêtes religieuses.

Par ailleurs, les communautés de migrants ont apprécié les efforts pédagogiques déployés par la police locale pour mener des actions de sensibilisation sur les droits et les obligations des citoyens, ce qui leur a permis de mieux comprendre l'environnement local. De l'avis général, Fuenlabrada résiste au racisme et au populisme car les pouvoirs publics ont réussi à maintenir des politiques interculturelles sur le long terme. Elles comprennent des outils pour garantir la participation des citoyens (parmi lesquels la table pour la cohabitation), des campagnes antiracisme et anti-rumeurs, la médiation des conflits, et un effort sans précédent pour mieux faire connaître toutes les communautés de la ville, tout en considérant la culture et les cultures comme un patrimoine commun qu'il faut chérir et protéger.

Selon le conseiller municipal chargé de l'égalité et de la sécurité : « La diversité culturelle donne de la profondeur à notre ville. C'est pourquoi nous nous employons sans relâche à éradiquer la méfiance, la discrimination et la haine ». Et cette approche porte manifestement ses fruits.

